

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية
الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en littérature française**

Intitulé :

**Le personnage terroriste et/ou révolutionnaire dans
« Les Justes » d'Albert Camus**

Présenté par :

FACI Hana Et ROUZLANI Amira

Sous la direction :

HAMDI Ibtissem

Membres du jury

Président : Mlle HASSANI Salima.

Rapporteur : Mme HAMDI Ibtissem.

Examineur : Mlle HAMADI Meriem.

Année d'étude 2015/2016

Remerciements

En préambule à ce mémoire, nous remerciant ALLAH qui nous aide et nous donne la patience et le courage durant ces longues années d'étude.

Nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette formidable année universitaire.

Ces remerciements vont tout d'abord au corps professoral et administratif de la Faculté des lettres et de langue spécialement notre département de Français, pour la richesse et la qualité de leur enseignement et qui déploient de grands efforts pour assurer à leurs étudiants une formation actualisée.

Nous tenons à remercier sincèrement Mme. Hamdi Ibtissem, qui, en tant qu'un encadreur de notre mémoire, elle s'est toujours montrée à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'aide et le temps qu'elle a bien voulu nous consacrer et sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Un grand merci aussi aux membres de jury. Mlle Hamadi Meriem et Mlle Hassani Salima pour l'intérêt qu'elles ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre modeste travail.

Sans oublier nos parents pour leur contribution, leur soutien et leur patience.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis, qui nous ont toujours encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes

Dédicaces

Je dédie ce travail en premier lieu à ma mère qui ne cesse de m'orienter et me donner l'espoir et la volonté de faire le maximum pour réussir et qui a toujours été mon modèle idéal.

A mon père, mes frères et mes sœurs

A mes chères petites nièce : Ikhlass et Rimess

A mon adorale binôme et amie Amira

A toutes mes amies

Hana

Dédicaces

A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que dieu te Garde dans son vaste paradis, à toi
Mon père.

A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur

Maman que j'adore.

Aux personnes dont j'ai bien aimé la présence dans ce jour, à toutes mes sœurs : Ahlam, Amal et Aya.

Pour qui ont le bonheur de ma vie mes neveux et : ziyed, Abderrahmen et ma nièce Douaa.

Je dédie ce travail à toute ma famille de petit à grand.

A mon binôme et sœur : Hana.

Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui étaient toujours à mes côtés, et qui m'ont accompagné durant mon chemin d'études supérieures, mes aimables amis, collègues d'étude, et sœurs de cœur.

A tous ceux qui m'aiment. A tous ceux que j'aime.

Je dédie ce travail.

Amira

Résumé :

Pièce théâtrale parue en 1950 et renouvelé en 1977, vient nous raconter un fait historique qui s'est passé en 1905 à Moscou. Elle est parmi les écrits de Camus qui aborde souvent des sujets sérieux en faisant passer des messages.

« Les justes », sera l'objet de notre recherche qui s'intéresse à la compréhension et l'interprétation de cette œuvre littéraire. Un travail qui consiste à faire une étude des personnages de l'œuvre suivie par une analyse minutieuse titrologique.

Pour atteindre cet objectif nous avons fait appel aux travaux de Philippe Hamon sur le personnage et l'approche titrologique de Claude Duchet.

Mots clés : juste, titre, personnage, terrorisme, résistance.

Summary:

Theater piece published in 1950 and renewed in 1977, comes to tell us a historical fact happened in 1905 in Moscow. It is among the writings of Camus, who often discusses topics attention by passing messages.

« The righteous » will be the subject of our research focuses on the understanding and interpretation of this literary work. A job that involves making a character study of the work followed by a careful analysis titrologique .

To achieve this goal we enlisted the work of Philippe Hamon on the character and titrologique approach Claude Duchet.

Keywords: right, title, character, terrorism, resistance.

تلخيص

المسرحية نشرت في عام 1950 ووجدت في عام 1977، وجاءت لتروي لنا حدث حقيقة تاريخية في عام 1905 في موسكو. وهي من بين كتابات كامو، الذي غالبا ما يناقش موضوعات الاهتمام عن طريق تمرير الرسائل.

"لي جيست" سيكون موضوع بحثنا الذي يركز على فهم وتفسير هذا العمل الأدبي.

Table des matières

هذا

العمل

يتضمن اجراء دراسة لشخصيات القصة متبوعة بتحليل ولتحقيق هذا الهدف سنستعين بأعمال فيليب هامون
حول الشخصيات ونظرية العنوان لكلود ديشي

كلمات البحث: صحيح، والعنوان شخصية، والإرهاب، المقاومة

introduciton générale	05
Chapitre I : pour une étude titrologique	
Résumé de l'œuvre	09
1. Définition du paratexte	12

1.1.	La première de couverture	14
1.1.1.	La photographie	17
1.1.2.	Le titre	19
1.1.2.1	Définition du titre.....	19
1.1.2.2	relation du texte avec son titre.....	20
2.	Pour une approche titrologique.....	
2.1.	Les fonctions du titre	21
2.1.1.	Fonction désignative, descriptive.....	21
2.1.2.	Fonction déductive	22
2.1.3.	Fonction conative	22
2.2.	Analyse du titre « Les Justes »	22
2.2.1.	Au niveau syntaxique	22
2.2.2.	Au niveau sémantique.....	23
	Chapitre II : pour une étude des personnage	
1.	Evolution de la notion du personnage littéraire.....	26
2.	Les types du personnage	27
3.	Classement du personnage	29
4.	Personne/ personnage	31
5.	La théâtralisation du personnage	33
5.1.	La parole	34
5.2.	Le masque théâtral	34
6.	L'importance du personnage théâtral.....	34
7.	Les composants du personnage littéraire	35
7.1.	La caractérisation explicite	36
7.1.1.	l'identité	36
7.1.2.	Le plan physique	36
7.1.3.	Le plan moral.....	36
7.1.4.	plan social.....	36
7.2.	La caractérisation implicite.....	36
8.	Le système du personnage	37
9.	Analyse des personnages de «Les Justes »	38
9.1.	Kaliyev Yanek.....	38
9.1.1.	Caractérisation explicite	38
9.1.2.	Caractérisation implicite	39
9.2.	Dora	41

9.2.1.	Caractéristiques explicite.....	41
9.2.2.	Caractérisation implicite	42
9.3.	Stepan	43
9.3.1.	Caractérisation explicite	43
9.3.2.	Caractérisation implicite	44
9.4.	Annenekov	45
9.4.1.	Caractérisation explicite	45
9.4.2.	Caractérisation implicite	45
9.5.	Voinov	46
9.5.1.	Caractérisation explicite	46
9.5.2.	Caractérisation implicite	47
9.6.	Foka	48
9.7.	La Grande- duchesse	49
10.	Schéma actancier	50
Chapitre III :constitution du terrorisme/resistance dans la pièce de Camus		
1.	Terrorisme	53
2.	Résistance.....	54
3.	Les personnages de Camus entre terroristes et résistants	55
4.	Le terroriste dans un univers juste.....	56
Conclusion Générale		60
Bibliographie.....		62

Introduction générale

Terrorisme et résistance sont deux termes utilisés le plus souvent au domaine politique comme aux domaines religieux, idéologique, sociologique,etc.

Au sens politique, les deux notions renvoient à la modification, au changement d'un état ou d'un régime politique en le refusant définitivement par l'utilisation de toute force, par exemple le cas des pays colonisés qui luttent contre la colonisation pour avoir leurs libertés, ou encore le cas du peuple qui sort (se réveille) contre la structure politique de son état. Comme elles renvoient aussi à l'acte de violence (attentat, assassinat,etc.) par exemple les guerres civiles. Ce phénomène est connu presque chez toutes les sociétés et toutes les cultures à travers le monde.

La littérature, de sa part, a évoqué ce sujet dans plusieurs textes littéraires, pas mal d'auteurs qui ont utilisé ses écrits comme moyen d'exprimer ses positions envers ce qui se passe autour d'eux. Yassmina khadra par exemple, dans la majorité de ses œuvres, avait évoqué le sujet de la guerre et du terrorisme. Dans son roman "*L'attentat*" Khadra parle, comme le titre l'indique, d'une affaire d'attentat entre Israël et Palestine, un groupe terroriste et un groupe résistant présenté par un jeune garçon arabe qui veut sa liberté comme tous les peuples du monde. C'est le cas des deux autres textes "*Les hirondelles de Kaboul*" et "*les sirènes de Bagdad*". De sa part Amin Maalouf dans "*Les croisades vues par les arabes*", a traité ce sujet qui tourne autour du terrorisme et de la résistance.

Le théâtre autant que genre littéraire, avait parlé de ce sujet. Beaucoup de pièces portent d'une façon directe ou en cachette le thème du terrorisme résistance. « Les justes » est le titre d'une pièce théâtrale, en cinq actes, écrite par Albert Camus en 1949. Elle avait évoqué ce problème de terrorisme et de résistance.

Camus, est un auteur d'origine algérienne. Il est né le 7 novembre 1913, il a fait un bon parcours d'étude commencé par la licence en philosophie puis son travail comme journaliste avant de se lancer dans l'écriture littéraire avec son chef d'œuvre *L'étranger* en 1942 et *La peste* en 1947.

L'auteur de « Les Justes », a eu le prix Nobel de la littérature en 1957. Il est mort à l'âge de quarante-six ans après un accident de voiture.

L'œuvre de Camus « Les Justes », raconte un fait historique d'un groupe de terroriste appartenant au parti socialiste révolutionnaire. Ce groupe contient quatre hommes et une femme qui s'appelle Dora. Ce sont des amis et des frères dans le travail. Ces terroristes organisaient un attentat contre le grand-duc Serge, oncle de tsar. Ils avaient eu des obstacles avant d'arriver à leur but. Cet attentat et les circonstances singulières qui l'on précédé et suivi font le sujet des Justes.

Notre choix est justifié par la disponibilité de la documentation, voir aussi que la pièce de théâtre en question, n'a pas été étudié auparavant. Ainsi son histoire s'actualise avec les événements contemporains.

Le travail sur « les justes » est choisi dans un souci de voir : Comment se manifeste l'image d'un terroriste juste à travers les personnages de « les justes » de Camus ?

Pour mieux cerner notre recherche, nous allons essayer de faire de lien entre le titre, l'intrigue et le personnage.

Dans une tentative de réponses à cette question, nous supposons qu'à travers sa voix narrative, le personnage voudrait être un justicier, il n'accepterait pas de le voir comme un assassin.

Notre objectif est celui de montrer la relation qu'existe entre le thème abordé dans la pièce et son titre. Ainsi que de démontrer les différentes caractéristiques des personnages dans le texte et voir leur rôle d'accomplir l'intrigue et de transmettre le message que porte cette pièce théâtrale tout en établissant des traits distinctifs entre résistance et terrorisme.

Afin de vérifier nos hypothèses de départ, nous allons nous appuyer principalement sur les travaux de Philippe Hamon dans son ouvrage "Pour un statut Sémiologique du personnage" et sur l'approche titrologique qui est fondée par Claude Duchet et s'est développée avec les travaux de Hoek. Nous puiserons de leurs travaux afin de mener à bien notre recherche.

En somme, notre travail de recherche est subdivisé en trois chapitres :

D'abord, dans le premier chapitre, nous nous intéresserons à l'intitulé de la pièce en essayant de l'interpréter et de l'analyser à la lumière de ce que nous exprime « Les Justes ».

Ensuite, le second chapitre porte sur l'étude des personnages dans « Les Juste » et leur intérêt sur le parcours de l'intrigue et la constitution du sens du texte.

Quant au dernier chapitre, il est consacré à une étude distinctive entre le terrorisme et la résistance pour bien établir leur relation avec le titre de l'œuvre.

Chapitre I

Pour une étude titrologique

Résumé de l'œuvre

Ecrit par Albert Camus « Les Justes » est une pièce dramatique de cinq actes, elle raconte l'histoire d'un groupe de terroriste.

Acte I :

Dans un appartement à Moscou le groupe qui contient le chef Annenkov, Voinov, Kaliayev et son amour Dora plus Stepan qui a revenu à ce moment.

Le groupe se prépare pour le lancement de la bombe le lendemain contre le grand-duc serge dont Kaliayev lance la première et Voinov la deuxième sous les yeux de Stepan qui veut ce lancement.

Acte II :

Le jour de lancement arrivent Dora et Annenkov attendent dans l'appartement avec plus de concentration les nouvelles qui dites que le grand-duc meurt mais soudain Voinov arrive suivi par Kaliayev disant les deux que l'attentat a échoués car le grand-duc est accompagné par deux enfants qui sont sa nièce et son neveu dans la calèche vers le théâtre. Kaliayev n'est pas eu le courage de tuer les deux enfants car selon lui le but de l'attentat est le grand- duc et non pas les enfants.

Stepan de sa part refuse ce que kaliayev dit, disant qu'il existe des milliers des enfants parmi eux meurent donc il est normal de les tuer. Les autres après ce que dit Kaliayev acceptent cet acte et tout le monde décident de se préparer pour le prochain attentat qui sera dans un temps plus proche.

Acte III :

Voinov par peur décide de ne pas être le deuxième lanceur pour la bombe, il va quitter le groupe et entrer dans le comité de propagande du parti.

Cette fois kaliayev réussie et peut tuer le grand-duc laissant son amant en plein de tristesse et Stepan en plein de joie.

Acte IV :

Kaliayev est a été arrêté dans la prison. Skouratov le chef de la police invite le prisonnier Kaliayev pour dononcer ses camarade mais par honnêteté et amour en vers ses amies Kaliayev refuse ce que Skouratov demande.

La grande-duchesse de sa part vient voir Kaliayev et lui dire qu'elle va se libérer à condition que kaliayev avoue de ses camarades et encore il refuse.

Acte V:

Dans un nouvel appartement le groupe réunis, Voinov rejoint ses amies. Tout le monde attend les nouvelles sur leur amies et les avis changent, chacun pense que Kaliayev peut avouer d'eux car sa vie plus chère qu'autre chose dans ce monde. Les autres disent que Kaliayev ne peut pas faire ça car il est fidèle au métier et aux autres.

Kaliayev condamné à mort, Dora par acte de tristesse demande d'être la prochaine pour le prochain attentat dans le but de rencontre son amant dans une autre vie.

« On appelle paratexte, l'ensemble des textes généralement brefs, qui accompagnent le texte principal. Dans le cas d'un livre le paratexte pourra être constitué par : la page du titre, un avant-propos, une préface... »¹

Le premier élément paratextuel que Jean Dubois avait mentionné dans son extrait de dictionnaire de la linguistique et sciences du langage est la page du titre, donc il veut dire par ça la première de couverture et les éléments qu'elle contient.

Cette première de couverture est considérée comme la base dans laquelle le lecteur décide d'acheter ou pas un livre.

La première de couverture de notre pièce de théâtre "Les Justes" pose problème dès son premier rencontre avec le lecteur car elle est ambiguë au niveau de la photographie et du titre qui sont les éléments les plus importants de chaque livre. Cette ambiguïté nous pousse à consacrer ce chapitre pour une analyse minutieuse pour la première de couverture spécialement au titre et au photographie.

Notre but par ce chapitre est d'éclairer le rôle du titre et de la photographie afin de simplicité le vrai sens donner par Camus à ses lecteurs.

Nous allons commencer par analyser la photographie passant après à une analyse du titre au niveau sémantique et syntaxique et ses fonctions (désignative, déductive, conative)

¹ Jean Dubois et al, *Dictionnaire de la linguistique et sciences de langage*, Larousse, bordasse, 999, P 334

1. Définition du paratexte

La communication qui s'effectue entre nous, quel que soit d'une façon directe ou indirecte, est une partie inséparable de notre vie quotidienne. Lorsque nous communiquons, nous changeons d'avis, de culture et d'idées mais aussi nous créons un air de compréhension « communiquer, c'est entrer en interaction et établir des liens avec une personne ou un groupe de personnes, la nature de la communication change en fonction de la nature des liens que l'on veut établir avec l'auditoire ; ils peuvent être des liens sociaux, affectifs, idéologiques etc. »²

Alors, nous sommes intéressés par la communication écrite, plus précisément la communication faite entre un texte et son lecteur.

Dans ce genre de communication, le paratexte et ses composants sont le premier point qui aide la rencontre entre le lecteur et le texte, Gérard Genette avait défini le paratexte : « (...) *le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait vivre et se repose comme tel à ses lecteurs, plus généralement au public* »³

D'après Genette le paratexte est le moyen qui donne vie au texte, c'est à base du paratexte que le livre peut être lu ou pas, ajoutant encore que ce paratexte désigne un discours qui donne des renseignements aux lecteurs avant la lecture : à propos du type, du genre, de la qualité et même sur le contenu à travers le titre et l'image qui l'accompagne, qui font l'horizon d'attente.

Le paratexte contient certains éléments. Jean Dubois les a cités comme suit : « (...) *Dans le cas d'un livre le paratexte pourra être constitué par : la page de titre, un avant-propos, une préface, des annexes diverses, une quatrième de couverture...* »⁴ On peut ajouter à côté de ses composants la table des matières, les notes, les titres des chapitres, le nom de l'éditeur et la collection.

²David Banks, *aspects linguistique du texte de propagande*. L. Harmattan, France, 2005, P 25

³Gérard Genette, *Colloque paris, revue poétique*, Edition Seuil, 1987, P 7

⁴Jean Dubois et al, *Dictionnaire de la linguistique et sciences de langage*, Larousse, bordas, 1999, P 334

On peut classer cet ensemble d'éléments du paratexte en deux types ; prétexte et épitexte. Le premier type englobe la partie qu'on ne peut pas la séparer du texte tel que le titre, la table des matières. Le deuxième type regroupe les éléments qu'on peut les écarter, tels que les notes, leur absence ne supprime pas la vie du texte.

Pour le cas de notre corpus les éléments du paratexte sont :

Le titre : Les Justes

Le nom de l'auteur : Albert Camus

Genre : Pièce en Cinq actes

Collection : Folio

Maison d'édition : Gallimard

Date d'édition : 1950 et renouvelée en 1997

La préface : porte un extrait tiré de la pièce de Roméo et Juliette dans le cinquième acte, la scène Cinq. Elle est écrite en anglais: « O love ! O life ! Not life but love in death »

Cette expression en français veut dire "Oh amour ! Oh vie ! Il n'est pas de vie mais amour dans la mort " d'après cette expression, autant que lecteur, on peut comprendre qu'il existe une histoire d'amour et un sujet de mort mais cet acte de mort à cause de quoi ? Est-ce qu'il est une fin d'amour ? Et quel type d'amour ? Est-ce qu'il est comme celui de Romeo et Juliette autant que l'expression tirée de leur histoire ?

Pour le cas de notre travail de recherche nous sommes intéressés par deux composants du paratexte qui sont : la première de couverture plus précisément la photographie, et le titre.

Le premier élément nécessaire dans le paratexte est la première de couverture car elle est le point de départ, elle contient le titre et des autres éléments essentiels tels que la photographie.

1.1. La première de couverture

La première de couverture présente la première page de chaque œuvre, elle est pour le livre comme une figure de la personne autrement dit elle est une carte identitaire par laquelle le livre se définit.

Cette première page contient plusieurs éléments tels que, le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, un sous-titre, la date d'édition, le genre du livre (poésie, roman, pièce de théâtre etc.), mais aussi la maison d'édition, et parfois le prix du livre, et une illustration. Tous ces éléments que contient la première de couverture changent d'un livre à un autre selon chaque éditeur et chaque maison d'édition.

Le rôle de cette première page est très important : le titre attire le lecteur d'aller acheter ce livre. Genette avait mentionné pour ce sujet de la première de couverture ou comme il la nomme la jaquette : « *La fonction la plus évidente de la jaquette est d'attirer l'attention par des moyens plus spectaculaires qu'une couverture ne peut ou ne souhaite s'en permettre* »⁵. Donc selon lui la jaquette ou la première de couverture a un rôle d'attirer l'attention de lecteur avant l'achat et avant la lecture, ajoutant aussi qu'elle est une forme qui définit le texte.

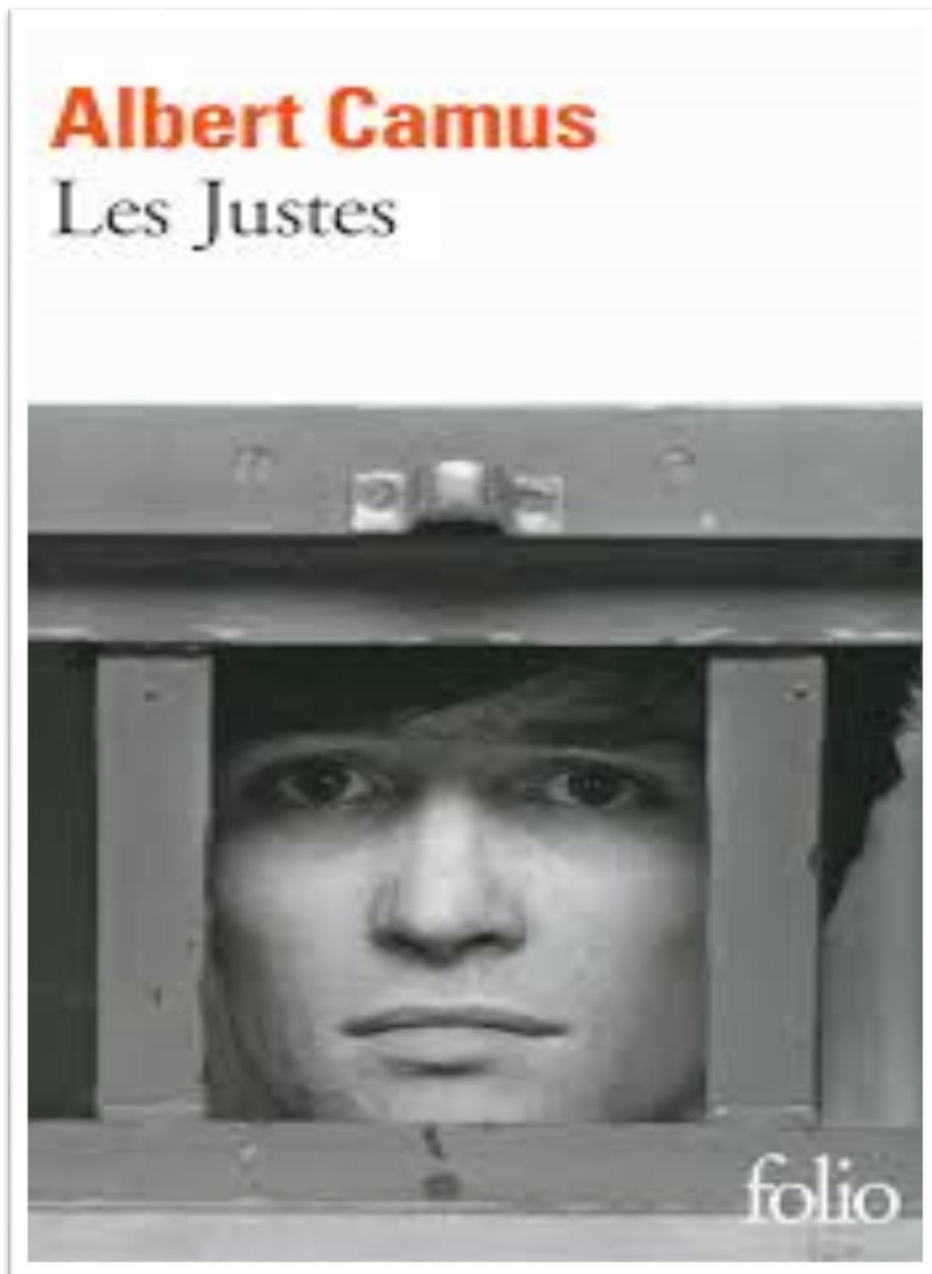
Un autre rôle occupe la première de couverture, c'est la synthétisation et l'introduction et aussi le reflet de ce qu'existe à l'intérieur. Jouant sur la curiosité de lecteur grâce à l'ensemble des informations et des éléments qui composent cette page et qu'on a déjà cité.

⁵Gérard Genette, *Seuils*, pp33-34

Les éléments de la première page de couverture jouent le rôle de l'anticipation de l'imagination du lecteur sur le contenu du texte et pour cette raison on peut donner à la première de couverture un nom de carte identitaire ou un badge.

La première de couverture joue aussi un rôle sur la vente et l'achat de l'œuvre : les clients achètent, en premier lieu, par le regard et c'est pour ça nous remarquons que les livres d'aujourd'hui se différencient d'hier par la première page de couverture qui sera plus originale avec la qualité du papier et l'illustration et plus motivante par le jeu des couleurs, le mode d'écriture au niveau d'emballage ou au niveau des éléments que porte cette page.

Pour le cas de notre corpus la première de couverture est la suivante :



Cette première page contient le nom et le prénom de l'auteur, écrits en rouge, le titre de l'œuvre écrit en noir, la collection folio et une illustration.

On va interpréter les deux premiers éléments qui sont le titre et le nom de l'auteur à l'aide des couleurs utilisées.

Le nom de l'auteur écrit en rouge et d'après Michel Pastoureau, le spécialiste des symboles et des couleurs, le rouge « *est-il signe de force, de sensualité et de passion ou signe de violence et de dérèglement ?* »⁶. Accordant les propos de ce spécialiste avec le rouge du nom de l'auteur, on peut dire, avant la lecture du texte, qu'il existe quelque chose de force, de sang, d'amour ou de violence car le nom de l'auteur spécialement dans ce texte, est écrit en rouge, ce qui permet de croire qu'il existe une relation avec cette couleur et le texte.

La couleur que le titre porte, désigne peut-être une tristesse, une mort, la colère, la peur ou une atrocité faite par ces Justes ou sur eux.

Après la lecture du texte on peut donner une interprétation qui explique bien ces deux éléments. Nous remarquons que le rouge du nom de l'auteur symbolise vraiment la guerre, la violence car l'histoire raconte un attentat fait par des socialistes révolutionnaires qui ont tué le grand-duc de la Russie.

Pour le noir du titre « Les Justes », Pastoureau dit qu'il « (...) *est en orient un signe d'autorité, d'élégance et raffinement(...)* »⁷. On peut lier l'autorité et l'élégance au personnage du ' grand- duc' car il est un roi, il se caractérise par l'élégance. D'un autre côté, il est un dictateur : il a tout le pouvoir pour gérer son gouvernement.

1.1.1. La photographie

Elle est l'image que porte la première de couverture pour attirer l'attention du lecteur, elle donne des informations sur le texte, elle montre un événement de

⁶Michel, Pastoureau et Dominique Simonnet, *Le petit livre des couleurs*, Paris, 2005, Édition du Panama in : http://www.univparis3.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils.LectureFichiergw?ID_FICHER=1272662747871&ID_FICHE=22770&INLINE=FALSE

⁷Op,cit

l'histoire ou l'image du personnage principal (par ses vêtements, les accessoires qu'il porte ...). L'illustration suggère une ambiance par les couleurs utilisés et le type d'écriture.

La photographie a un rôle publicitaire pour la vente de l'œuvre car la photo est plus explicative que les mots, et comme le lecteur cherche la facilité, la photographie vient pour lui faciliter la tâche d'acheter ce livre ou non.

Pour « Les justes » la photographie présente un homme derrière un mur et des barreaux, exactement il montre son visage dans une fenêtre mais la matière de cette fenêtre n'est pas clair : si elle est en fer ou en une autre matière.

L'image est noir et blanc, cela expliquerait que l'histoire est ancienne : elle date des années où ces deux couleurs sont les plus utilisées. La personne dans l'image regarde en dehors aux cheveux et yeux noirs.

Cette personne dans la photo a un regard de tristesse, la peur clair ces yeux.

Sa position dans le regard indique qu'il attend quelque chose ou il pense de quelque chose.

Lorsque quelqu'un de nous concentre bien dans l'image, trouve que cet homme porte les traits d'une personne pauvre fragile, ou victime.

Après la lecture de la pièce, on peut dire que ce personnage présente kaliayev, celui qui a lancé la première bombe contre le grand-duc. Yanek attend le jour de sa mort, il prend un coin dans la prison en pensant de ce qu'il sera passé le jour de la condamnation car ce personnage refuse de dénoncer de ses camarades.

Il a peur de la mort, mais il pense de ses camarades et de la situation de son amant Dora après sa mort. D'autre part il s'interroge : Est-ce que le cas du pays sera changé après l'acte de cet attentat ?

Le côté physique que la photographie montre, n'explique pas que cette personne est un assassin : il n'y a pas des traces sur son visage, qui montrent qu'il est

méchant, ces traces que portent généralement les meurtriers à cause des accrochages.

Yanek au contraire se trouve normal il a des cheveux noir malgré que la photo est en gris, des grandes yeux aussi noir montrent une certaine tristesse à l'intérieur.

Après la lecture du texte on va lier ce dernier avec la photographie disant que, Comme tout le peuple Kaliayev avait perdu la liberté dans son pays et il s'est blessé à cause de cela.

Le deuxième élément qu'on va analyser est le titre :

1.1.2. Le titre

1.1.2.1. Définition du titre

Selon Genette, la notion du titre présente une « *appellation, désignation fonction intitulée, non qualification : brevet, certificat, diplôme* »⁸.

Marie Clause a aussi ajouté que le titre « *est un élément para textuel qui permet de distinguer une œuvre, des autres... la caractéristique la plus fréquente du titre est sa concision... aussi les auteurs ont-ils parfois recours à un sous-titre qui précise le contenu de l'œuvre* »⁹

Nous pouvons dire que le titre a un rôle de caractérisation du texte, le titre, selon elle, est toujours une sorte d'image descriptive donnée au lecteur pour que ce dernier puisse saisir à peu près le sens du texte, le sens qui sera plus clair lorsqu'il existe un sous-titre du livre.

L'avis de Hoek pour ce sujet du titre : « *il faut commencer l'étude par le commencement* »¹⁰ c'est-à-dire lorsque quelqu'un de nous commence une étude analytique sur un livre quelconque, il faut qu'il commence par le titre vu qu'il soit une désignation propre et globale qui nous incite à lire.

⁸Gettel, *Dictionnaire pratique de la langue française*, Lyon, France, 2001, P 285

⁹Marie Clause, Hubert, al, *Dictionnaire de critique littéraire*, Armand colin Sejer, Paris, 2004, P 224

¹⁰Léo, Hoek, *les marques du titre*, la Haye, Mouton, 1981, P.1

Le titre selon le dictionnaire Larousse : « *Mot, expression, phrase, etc., servant à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission, etc., à en donner le sujet* ». ¹¹

Le titre selon le dictionnaire le Robert : « *Désignation honorifique de dignité* ». ¹²

En regroupant l'ensemble de ces définitions, nous pouvons sortir avec une information que le titre est une expression courte, importante, brève qui est le commencement de chaque livre, elle caractérise l'œuvre en lui donnant une image désignative et explicative de ce qu'il existe dedans.

1.1.2.2. **La relation entre un texte et son titre**

Pour désigner une personne, un texte ou toute autre chose, nous devons lui donner un nom, un titre ou une appellation, cette appellation qui est généralement courte et significative.

Pour le cas du texte littéraire, le titre est un élément qui répond aux besoins du lecteur et lui donne une image de ce qui se passe à l'intérieur de l'œuvre en lui laissant dans un monde de curiosité, où ce lecteur continue à réfléchir sur l'histoire de l'œuvre.

Donc, le titre pour le texte, ce n'est qu'un aperçu, un résumé de son contenu.

Dans la littérature contemporaine, le titre, comme Genette avait mentionné « (...) *semble parfois n'avoir aucun lien directe avec le sujet de l'œuvre* » ¹³. Le nouveau style littéraire nécessite une nouvelle vision qui joue sur la réaction du lecteur : de le mettre dans un cadre où il trouve que le titre n'est qu'une ironie, une critique, une vision de l'auteur ou il est en contradiction avec l'histoire.

Enfin nous pouvons dire que la relation qui existe entre le titre et le texte, est d'une part, une relation désignative : le titre résume le contenu, et d'autre part,

¹¹ *Le petit Larousse illustré*, paris, Larousse-Bordas, 1997, p.1013

¹² *Le petit Robert*, paris, 2005, p.477

¹³ Bourahdoune, Houria, *Titre/ texte : force informative et interprétative*, Licence, université 8 Mai 1945, Guelma, 2007/2010, P 17

elle est une relation indirecte, selon la littérature contemporaine dans le cas où on ne trouve pas un lien clair qui lie entre l'intrigue du texte et son titre.

2. Pour une approche titrologique

La titrologie est une approche qui s'intéresse au titre, elle est fondée par Claude Duchet et célébrée par les travaux de Léo Hoek en 1982 dans son ouvrage " Les marques du titre" puis avec Genette en 1973 dans "Seuils" sur l'étude du paratexte.

2.1. Les fonctions du titre

2.1.1. Fonction désignative, descriptive

Elle est une fonction à travers laquelle le titre peut désigner l'œuvre, c'est à partir d'elle qu'on peut prévoir le contenu et la forme du texte.

L'objectif de cette fonction est de donner au livre un nom et une désignation.

« Les justes », le titre de la pièce théâtrale de Camus, semble désignatif d'un ensemble de personnes qui pratiquent des lois justes où ils se sont préoccupés d'une affaire juste ou encore qu'ils savent qu'est-ce qu'une justice. A reformuler. Or, ces préconçus seront éclaircis après la lecture du texte.

Donc "Les Justes" occupe une fonction désignative plus exactement déictique, thématique et génétique. Ces dernières se sont des sous fonctions que Hoek avait placées pour bien établir la fonction désignative du titre, La première prend le cas où le titre est l'objet même du texte, et pour "Les Justes" le titre renvoie à l'intrigue racontée dans le texte.

Pour la sous fonction thématique, lorsque le titre indique le thème du texte et le titre de notre corpus touche directement le thème du texte.

La fonction génétique veut dire que le titre caractérise et indique la forme du texte. Or, dans « Les Justes » on ne peut tirer que le pluriel indiqué par sa marque « S », et qui signifie l'existence de l'ensemble ou du groupe.

2.1.2. Fonction déductive

Elle vient du mot déduire, d'après cette fonction, le titre a un rôle de convaincre le lecteur pour lire le texte à travers le jeu de la sonorité des mots choisis et la façon d'écriture.

Dans notre cas « Les Justes » occupe cette fonction déductive, ce titre incite le lecteur et le conduit à la découverte du contenu afin de savoir à qui renvoie « Les justes ».

Nous signalons que le titre ne résume pas le contenu du texte mais seulement joue sur la curiosité de lecteur.

2.1.3. Fonction conative

Cette fonction renvoie à ce que cache le titre loin de sa fonction descriptive et désignative.

L'ambiguïté, le vrai sens que la lecture seule peut l'expliquer.

Le titre de notre corpus cache derrière lui une certaine ambiguïté, dont il joue sur la compréhension de l'histoire de la part du lecteur.

Le lecteur dès son premier rencontre avec le titre se trouve dans un cadre en plein de questionnement : sont qui les justes ? Pour quel raison l'auteur les donne un nom des justes ?

Cette ambiguïté du titre ouvre l'appétit au lecteur pour lire le texte et découvrir le vrai sens caché derrière ce titre.

2.2. Analyse du titre « Les Justes »

2.2.1. Au niveau syntaxique

L'expression « Les Justes » est un groupe de deux mots : un déterminant défini suivi d'un adjectif écrit au pluriel. L'adjectif vient toujours pour qualifier

un nom. Dans ce cas, les justes portent une description morale. Juste veut dire : « *Qui se comporte, agit conformément à la justice, à l'équité* »¹⁴

2.2.2. Au niveau sémantique

Cette relation vise à expliquer la relation qui existe entre le texte et son intitulé, ici donc nous pouvons dégager le sens que porte le texte et ce que l'auteur vise par l'intitulé.

Notre titre « Les justes » est un titre thématique qui nous mène au thème principal du texte dont le lecteur se trouve dans un champ dit qu'il existe quelque chose de juste, ou une justice tout en gardant l'aspect énigmatique de l'histoire qui ne donne pas une idée claire sur le contenu , d'un côté pour ne pas perdre le goût de la lecture et d'un autre coté pour garder le lecteur dans le monde de curiosité.

Le titre que nous sommes en train d'analyser ne donne pas des informations sur le temps, le lieu ou même le genre de l'histoire : est ce qu'elle est dramatique, romantique ou tragique ?

L'utilisation du 'S' du pluriel indique qu'il existe un groupe, et l'utilisation du mot "juste" indique qu'il existe une chose juste et si en relie le tous, on peut dire qu'il y a un groupe qui est juste, ou un groupe qui se nomme des justes ou encore un groupe qui cherche la justice.

On peut aussi penser que « Les Justes » est un mot contradictoire du sens de l'histoire, et ce mot vise à dire qu'un groupe fait quelque chose qui n'est pas juste mais l'auteur donne à ce groupe ce nom pour le critiquer, pour se moquer de lui ou pour lui récompenser grâce à leur fait juste.

Parmi ces pensées et ces idées notre interprétation après la première rencontre avec le titre dit qu'il existe une justice perdu, ou une justice doit se faire est pour cette raison l'auteur utilise le mot "juste".

¹⁴ Le petit Robert, paris, 2005, p.252

Pour le lettre ‘J’ écrite en majuscule et les ‘S’ du pluriel nous pensons qu’il existe un groupe et l’auteur le donne un nom ‘Justes’.

Chapitre II

Pour une étude des personnages

Lorsqu'on parle d'un roman, une nouvelle, une pièce de théâtre ou un conte on parle des actes, et des actions.

L'ensemble de ces actes et ces actions constituent une histoire ou une intrigue mais il faut qu'il existe un élément joue ses actions pour donner une vie à cette histoire ; on appelle cet élément "un personnage".

Pour le cas de notre travail de recherche et pour "Les Justes" il existe un nombre des personnages qui sont : Yanek, Dora, Stepan, Annenkov , Voinov, Foka, La grande-duchesse. Ces personnages ont le rôle le plus important pour que l'histoire devient claire et compréhensive en face au lecteur.

L'importance du personnage du livre nous pousse à faire une étude sur lui dans toutes les dimensions et ce chapitre sera donc une façon de répondre aux questions qui entourent la notion du "personnage"

Le but de ce chapitre est de donner en premier lieu une image sur le personnage en général et le personnage théâtral en particulier mais aussi de comprendre la façon de travail de ces personnages dans l'histoire par un schéma actantiel qui partage le travail de chacun dans le but de trouver la place que chaque personnage occupe et donné par l'auteur. Tout cela sera clair après une analyse d'aspect moral et physique de chaque personnage.

1. Evolution de la notion du personnage littéraire

Depuis l'ère classique la notion du "personnage littéraire" a été liée aux deux termes "anthropologie" et "psychologie".

Anthropologie veut dire la science qui a pour but d'étudier la structure de l'être humain donc la partie physique de l'être humain. Par contre le terme psychologie regroupe la partie mentale de l'être humain.

Nous comprenons donc que le personnage littéraire dans cette époque est une représentation de l'être humain au côté physique et moral.

Au XIX siècle, les chercheurs ont été intéressés par le "personnage type", un personnage qui représente un groupe ou une classe sociale comme c'était le cas du personnage de Balzac et Zola pour décrire la classe bourgeoise. Le personnage type est destiné au lecteur dans le but de comprendre la relation qui existe entre Homme et société « [...] le type est une variante de caractère, où est mise en Relief sa fonction sociale représentative, un personnage tant que type représente une certaine Epoque, une certaine couche sociale »¹⁵.

Le siècle suivant prend une autre dimension celle du "composants dynamiques" : « [...] nous le percevons dynamiquement tout le temps, pas comme une chose, mais comme une continuité ou comme un événement »¹⁶. Nous comprenons à travers les composants dynamiques que le personnage littéraire dépasse son cadre fermé, le cadre de la représentation de l'être humain et ses relations vers un nouveau monde de liberté, un monde ouvert guidé par le lecteur.

2. Les types du personnage

On a trois types principaux du personnage : Protagoniste, Antagoniste, et personnage secondaire, cette classification est faite à partir du rôle joué par le personnage dans le texte.

On trouve un protagoniste l'équivalent du héros ou du personnage principal qui a un rôle d'accomplir la quête et atteint son but qui est le sens de l'intrigue, ce protagoniste est présent presque pendant tous les événements.

L'antagoniste est celui qui s'oppose au protagoniste, c'est un obstacle qui cherche souvent à empêcher ce protagoniste d'arriver à ce qu'il veut.

¹⁵Hodrová D. et al. kolektiv: sur le bord du chaos... *La poétique des œuvres littéraires du 20^e siècle*, Torst, Praha, 2001, p 533, in : « URL : http://is.muni.cz/th/217287/ff_b/Bakalarka.pdf ». Le 13/01/2016 (10 :15).

¹⁶Lev Vygotski Semionovič: *La Psychologie de l'art*, Prague 1981, cité de: Ibid., p 232, in : « URL : http://is.muni.cz/th/217287/ff_b/Bakalarka.pdf ». Le 13/01/2016 (10 :15).

Le personnage secondaire malgré son petit rôle dans le texte, il reste un élément nécessaire à ne pas écarter, il n'est pas toujours présent comme le personnage principal mais il a des tâches nécessaires qui servent à accomplir les actions de l'histoire.

Dans « Les justes », on appelle Kaliayev un personnage principal ou un protagoniste car c'est une personne qui donne sa vie pour la vie des autres, cet acte du courage qui caractérise généralement les héros. Il est aussi un protagoniste parce qu'il se caractérise par la pitié au moment où il sent qu'il est prêt à tuer le grand-duc qui est accompagné de deux enfants.

Avec la mort de kaliayev l'histoire s'est finie, ce qui montre vraiment qu'il est un protagoniste.

Stepan, à travers l'histoire, est un antagoniste en quelque part : il veut la justice, il s'oppose toujours à Kaliayev disant que ce dernier ne peut pas réussir à faire l'attentat. Il pense tout le temps qu'il est le seul qui est courageux, qui peut faire n'importe qu'elle chose malgré sa difficulté, mais les autres, selon Stepan, ne connaissent pas ce qu'ils font exactement. En tant que lecteur, on appelle Stepan antagoniste puisque dans le texte il a un cœur dur contrairement aux autres personnages, la pitié n'existe guère chez lui, il insiste de faire l'attentat malgré la présence des deux enfants, il semble qu'il n'a aucun état d'âme envers ces enfants.

En suite le personnage Dora est le premier personnage secondaire, elle joue un rôle important. Dans le texte, elle participe par de petits actes par rapport à Kaliayev et Stepan. Elle est comme leur point d'appui, elle rappelle toujours sur le sens de chaque acte. Sans oublier son amour partagé avec kaliayev.

Le Grand-duc, la grande- duchesse, Boris,Foka, voinov, Skouratov, et le gardien sont aussi des personnages secondaires qui aident l'achèvement de l'histoire.

3. Classement du personnage

Le personnage est la représentation de la personne humaine, on le nomme alors ‘‘personnage référentiel’’.

Le personnage référentiel joue le rôle d’un référent, il est présent dans le texte par les actions et présent aussi en dehors de ce monde textuel présentant une personne réelle qui a vécu ce que le personnage même a vécu. L’auteur peut garder le même nom réel pour nommer son personnage comme il peut le changer.

Un autre personnage prend le nom d’un personnage ‘‘autoréférentiel’’, comme l’indique Wellek Warren « *un personnage de roman naît seulement des unités de sens, n’est fait que de phrases prononcés par lui ou sur lui* »¹⁷.

Donc on peut comprendre que le personnage autoréférentiel existe que dans le texte, c’est un personnage fictif qui disparaît totalement après la lecture et son existence ne dépasse pas l’espace textuel.

Il existe deux autres types de personnages qui sont :

a) Le personnage extra diégétique :

Ce type de personnage n’intervient pas aux actions de l’histoire, il est présent dans le texte mais il reste extérieur à la narration.

b) Le personnage intra diégétique :

C’est l’agent de la diégèse, il est l’objet du récit

¹⁷Christiane Achour et Simon Rezzoug, *introduction à la lecture du littéraire, Convergence critique I*, 4^{ème} édition, Ben-Aknoun, Alger, 2005, P 206

Pour le texte « Les Justes » on peut appeler tous les personnages du texte des personnages référentiels, car l'histoire de ce groupe est une histoire réelle et les personnages jouent les mêmes rôles joués par les personnes russes de 1905.

Maria, Serge Reggiani, Michel Bouquet, Yves Brainville, Jean Pommier, Paul Oetly, Michele Lahaye, Moncorbier, Louis Perdoux ajoutant les deux neveux et le grand-duc qui n'interviennent aux actions, incarnent respectivement les rôles de Dora, Kaliayev, Stepan, Annenko, Voinov, Skouratov, la grande-duchesse, Fok, et Le Gardien.

Les noms se changent mais les événements sont les mêmes. Les personnages essaient d'être comme les personnes qui ont vécu la même histoire de la pièce, si on cherche loin du texte on trouve les personnes de cette histoire.

D'autre part les deux enfants, le neveu et la nièce du grand-duc et le grand-duc même sont des personnages extra diégétiques, ils sont absents et présents en même temps.

Ils sont présents quand la grande-duchesse les décrit au moment de sa rencontre avec le personnage Kaliayev dans la prison disant que « *les connais-tu ? Ma nièce a un mauvais cœur, elle refuse de porter elle-même ses aumônes aux moins aux pauvres. Elle a peur de les toucher(...)* »¹⁸

« *Je sais, je ne les aimais pas beaucoup. Ce sont les neveux du grand-duc* »¹⁹

Pour donner une image au grand-duc, la grande-duchesse prend ce rôle, parlant encore à kaliayev exprimant sa tristesse à cause de la mort de son mari : « *je ne peux plus rester seule. Auparavant, si je souffrais, il pouvait voir ma souffrance (...)* »²⁰

¹⁸Albert Camus, *Les justes*, Espagne, 19950, Gallimard, P 118

¹⁹*Ibid.*

²⁰Albert Camus, *Les justes*, *Op.cit.* P 115

« Pourquoi ? Je dis la vérité. Sais-tu ce qu'il faisait deux heures avant mourir ? Il dormait. Dans un fauteuil, les pieds sur une chaise, comme toujours. Il dormait(...) »²¹

Le grand-duc existe dans le texte par les autres personnages. Il n'occupe que deux pages mais ces deux pages peuvent répondre à la première question qui peut être posée par le lecteur : Qui est le grand-duc ?

Ces personnages (les neveux et le grand-duc) sont absents dans les actions, ils n'ont rien à faire, mais leur présence est nécessaire dans les événements car ils présentent une partie très importante dans l'histoire et sans eux il n'aura pas d'histoire.

4. **Personne/ personnage**

La notion du personnage est primordiale dans le texte, sans elle le texte n'assure pas son homogénéité, on le considère comme le noyau, le point central du texte et sans lui les actions n'existent pas.

Le personnage a un rôle important selon Tomavskia : « (...) il était utilisé par l'écrivain pour faciliter l'attention du lecteur(...) »²²

Donc le personnage facilite la compréhension pour le lecteur et lui donne une idée sur l'histoire racontée.

Dans son étymologie le mot personnage vient du latin 'person' qui veut dire masque en latin, un masque de la personne, porté par le personnage pour la représenter et dire ce que la personne ne peut pas dire dans la réalité. Le personnage exprime ce que la personne ressent.

Mais la question qui se pose ici : est-ce-que le personnage est une personne ?

²¹Albert Camus, *Les justes*, Op.cit. P117

²²Christiane Achour et Simon Rezzoug, *introduction à la lecture du littéraire*, Convergence critique I, 4^{ème} édition, Ben-Aknoun, Alger, 2005, P 200

Chatrine Duvye dans ce sujet déclare que « *le personnage n'est pas une personne ; il n'est que la représentation livresque, un être en papier, un être de discours un vivant...* »²³

Goldstein dans ce sens ajoute que le personnage est « *la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque* »²⁴

Ainsi, un personnage n'existe que dans le monde textuel et une fois la lecture est terminée son rôle s'achève, donc son existence reste fictionnelle.

Comme Tous les personnages prennent pratiquement des noms de personnes, ils vont prendre dans le texte la personnalité de la personne, son caractère, ses défauts et ses qualités. Il lui manque des parties et des détails que la personne seulement peut accomplir.

Par exemple l'expression de l'amour chez nos deux personnages Dora et Kaliayev dans le texte :

Dora : « *m'aimais-tu avec tendresse* » ?

Kaliayev : « *personne ne t'aimera jamais comme je t'aime* »²⁵

C'est vrai qu'en tant que lecteur on peut imaginer la scène, les deux s'assoient l'un à côté de l'autre avec tendresse, les yeux pleins d'amour et kaliayev prend la main de Dora lorsqu'il parle avec elle. Dans la réalité ces deux personnes en face de nous; l'image sera plus claire car les petits détails se voient clairement, Kaliayev prend la main de Dora doucement et son cœur commence à battre rapidement, Dora est timide regardant la terre mais heureuse en même temps. Par cela, la concrétisation diminue la distance entre celui qui fait l'action et celui qui regarde.

²³Cathrine Duvye, *le roman et ses personnages*, Ellipses. Marketing .S.A2007.Paris. P 17

²⁴Christiane Achour et Simon Rezzoug, *introduction à la lecture du littéraire, Convergence critique I*, Op.cit. p201

²⁵Albert Camus, *Les Justes*, Op.cit, P 85

Enfin ce qu'on peut dire c'est que le personnage malgré tout reste un miroir, qui reflète la réalité de la personne et c'est le cas des personnages dans « Les Justes ».

Si on peut voir ces personnes de la réalité et on les compare avec les personnages du texte on peut trouver la différence surtout au niveau du comportement puisque le personnage même, s'il n'est pas bien décrit par l'écrivain on n'a aucune réaction marquante, ou, comportement comme la personne même.

Dans le récit, le personnage a un rôle de subir ou de provoquer les actions, on appelle patient ou agent.

Le personnage est conçu à partir des quatre catégories suivantes :

le rôle (agent ou patient)	<i>Narratologie</i>
l'identité (nom, âge, profession, adresse, famille ...)	<i>Sociologie</i>
le physique (taille, visage, cheveux ...)	<i>Physiologie</i>
la personnalité (ou le caractère)	<i>Psychologie</i>

26

5. La théâtralisation du personnage

On veut dire par l'expression "théâtralisation du personnage" tout ce qui fait du personnage un personnage théâtral.

²⁶<http://users.skynet.be/fralica/cours4/reci4lir.htm#pers>. Le 23/02/2016, (18 :30).

Alors, le personnage est quelque chose de virtuel, sa théâtralisation s'effectue d'un côté par :

5.1. La parole

Dans le théâtre la parole présente le dialogue, un dialogue qui existe tout au long du texte théâtral soit par le dialogue qui se fait entre les comédiens, soit entre le comédien et le public d'une façon directe où le public devient une partie de la pièce, ou encore entre le comédien et soit même sous forme de monologue avec une communication faite à haute voix et les autres peuvent entendre les paroles de l'acteur.

La théâtralisation du personnage théâtral se fait d'un autre côté par :

5.2. Le masque théâtral

Dans le théâtre le masque signifie ce qu'il porte le comédien comme nom et non pas l'objet à mettre sur la figure. Il s'appelle masque car comme l'objet, l'acteur le prend qu'un moment, des heures et des minutes. Une fois le rideau descend, ce masque disparaît et le comédien prend son vrai nom de sa famille laissant son rôle et ses paroles sur la scène.

Comme le cas par exemple de Stepan, il a comme masque "Stepan" et ce masque n'a plus d'existence après la pièce et Stepan redevient Michel Bouquet.

6. L'importance du personnage théâtral

Le personnage théâtral se distingue du personnage romanesque dans plusieurs points, parmi ces points, on peut citer le critère d'abstraction et de concrétisation d'où on trouve que le personnage théâtral est plus concret par rapport au personnage romanesque. Ainsi la gestuelle, les mouvements et les mimiques sont des éléments qui se réunissent ensemble pour lui donner cet élément de concrétisation.

Dans le théâtre le personnage se trouve dans la gestuelle accompagnée de la parole, mais dans le roman ce n'est pas le cas, puisque le personnage romanesque ne prend existence que dans les actions et la narration, ce qui en résulte est une caractérisation plus ou moins objective du personnage théâtral puisque son image est claire, simple et la même chez tout le monde, par contre dans le roman cette image du personnage se diffère d'un lecteur à un autre puisque dans le texte romanesque chacun interprète de sa façon à cause de l'absence de plusieurs détails tel que la didascalie. La didascalie écrite en italique et qui caractérise le texte théâtral, facilite la compréhension, elle donne à celui qui lit, une image sur l'action faite par tel ou tel acteur, on prend un exemple le cas de notre corpus « Les Justes » pour bien expliquer la chose : « Kaliayev, *avec violence* »²⁷, « Dora, *elle va vers Stepan et lui prend la main* »²⁸.

Avec l'expression "avec violence" qui accompagne le personnage Kaliayev, on peut imaginer la situation de Kaliayev ici, il est en colère, parle à haute voix, son visage se transforme complètement.

Le deuxième exemple lorsque Dora prend Stepan par la main, on sent que Dora est heureuse, un sourire large se trouve sur son visage, dans cet acte on peut imaginer que Dora prend cette main avec plein de joie.

7. Les composants du personnage littéraire

Chaque personnage doit se composer par des caractéristiques qui lui donnent une identité, un rôle et une signification ou encore un sens pour celui qui lit le texte.

Le personnage peut se caractériser implicitement ou explicitement, ou parfois les deux en même temps.

²⁷Albert Camus, *Les Justes*, Op.cit, P43

²⁸Ibid. P 15

7.1. La caractérisation explicite

La caractérisation du personnage explicitement est faite par le narrateur ou par le personnage lui-même ou par les autres personnages qui existent dans le texte. Ce genre de caractérisation se compose en trois grandes parties :

7.1.1. l'identité

Elle renvoie aux éléments de l'identité du personnage, ce sont les premiers critères avec lesquels on peut connaître la personne comme le nom, prénom, sexe, âge, sa fonction.

7.1.2. Le plan physique

Il englobe généralement les composants et les détails du corps, par exemple la forme des yeux, du nez, la longueur des pieds et des mains.

7.1.3. Le plan moral

C'est l'ensemble des sentiments, des réactions et des gestes faits extérieurement par le personnage pour présenter des sentiments de tristesse, joie et colère.

7.1.4. plan social

Chaque personne présente son milieu social, le personnage dans le texte, présente la personne de la réalité, donc le personnage doit prendre un nom, une classe sociale, une nationalité, une race et une fonction à accomplir dans son milieu.

7.2. La caractérisation implicite

La caractérisation implicite est une autre partie aussi importante pour le personnage, ce type de caractérisation renvoie qu'à l'intérieur du personnage, c'est une description indirecte et muette faite par l'auteur à travers le

comportement, les pensées et les émotions du personnage. On peut appeler la caractérisation implicite une façon révélatrice qui donne une idée sur le personnage à partir des non-dits.

Le comportement, les pensées et les émotions malgré qu'ils ne soient pas verbaux, ils ont du sens comme les paroles car ce que ces dernières ne peuvent pas dire le comportement peut l'expliquer, puisque le comportement est plus proche du sentiment que la parole « (...) *une action non-verbale, qui a du sens sur tout dans l'interaction et dans les situations, où on exprime des sentiments(...)* »²⁹.

8. Le système du personnage

Dans chaque récit, le personnage se met dans un système de relation : chaque personnage est relié avec un autre par un fil du rôle, par exemple le premier personnage cité dans le texte termine le rôle du deuxième personnage ou le contraire.

Le modèle actanciel résume les rôles et les fonctions du personnage dans le texte comme suit :

Destinateur : celui qui détermine la tâche du sujet, c'est une sorte de force et de puissance qui pousse le sujet à terminer sa tâche.

Destinataire : celui qui reçoit l'objet, celui pour qui le sujet agit. Le destinataire peut être le sujet même comme il peut être un autre personnage.

Sujet : celui qui a un but à atteindre, une quête à faire et une action à accomplir.

Objet : c'est le but de la quête du sujet, c'est l'élément que cherche le sujet.

Adjuvant : celui qui facilite la tâche pour que le sujet réussisse dans sa quête. Il est comme la maman qui reste toute une nuit à côté de son fils qui est malade.

²⁹AnsgarNünning, *Lexikonteorieliteratury a kultury*, Host, Brno, 2006, p. 690 in:« URL: http://is.muni.cz/th/217287//ff_b/Bakalarka.pdf ». Le 13/01/2016 (10:15).

Opposant : un obstacle, celui qui cherche à empêcher le sujet à atteindre son but.

Notons que l'opposant et l'adjuvant peuvent être des sentiments, un pouvoir magique, un objet ou un événement c'est-à-dire une chose loin du personnage, une chose qui peut être naturelle, ou artificielle, abstraite ou concrète.

Ajoutant qu'un actant peut occuper une maintes fonctions et qu'il ne se limite pas à une seule action, tout dépend de la quête faite par lui. Cette relation dans le schéma actantiel, qui existe entre les actants aide aussi la progression et l'achèvement du récit.

9. Analyse des personnages de «Les Justes »

9.1. Kaliayev Yanek

9.1.1. Caractérisation explicite

Caractéristiques	
Identité	Kaliayev Yanek, homme, 23 ans, en couple avec Dora.

Plan physique	Beau, porte de pelisse, et dans un moment il s'habille en noire.
Plan moral	Heureux, gentil, courageux, calme, franc, amoureux, fidèle, rêveur, très en colère parfois, a un grand cœur, joyeux, souriant, respectueux, pardonnant, en plein tendresse, fou, aime la vie, raisonnable.
Plan social	Poète, lanceur de bombe pendant l'attentat, socialiste révolutionnaire, pauvre, croyant, il n'est pas chrétien, il a amis qui ont partie de l'organisation sont : Dora, Stepan, Voinov, Annenkov, il est européen. -dans un moment il va rencontrer d'autres figures telles que : Foka, la grande-duchesse, le gardien et monsieur Skouratov. Il a comme ennemie : le grand-duc.

9.1.2. Caractérisation implicite

Yanek n'existe pas dans la première page du texte, on peut le considérer comme personnage principal grâce à son rôle joué dans la pièce.

Notre héros est une personne qui n'a pas beaucoup de temps dans l'organisation si on peut le comparer avec le personnage Dora, il est gentil avec les personnes qu'il n'aime pas. Tel que son collègue Stepan. Ce dernier, dès son arrivée à l'organisation annonce sa haine en vers Yanek qui le salue gentiment en disant : « sois le bienvenu frère »³⁰.

Yanek l'ami de tout le monde, ses sentiments changent d'un moment à un autre selon les événements du récit, il est heureux tout au long de l'histoire malgré son crime ; avant l'attentat Yanek est heureux de son amour pour Dora « *Oh ! Dora, tu te souviens de ces vers. Tu souris ? Comme je suis heureux* »³¹, et il reste toujours heureux malgré qu'il soit condamné à mort car selon lui le bonheur est de libérer le peuple d'un roi dictateur.

Yanek s'est caractérisé par le sentiment d'amour, cet amour qui ne se limite pas à Dora mais aussi à la beauté, à la vie. L'amour chez Yanek dépasse ce cadre jusqu'il arrive à l'amour de l'imitation. Chez Yanek l'imitation des autres est une chose magnifique, on prend l'exemple du lancement de la bombe, les Japonais se suicidaient avec le lancement même s'ils ont la possibilité de la lancer seule. Cette acte intéresse Yanek pour lui la personne suicide pour ne pas vivre la peur deux fois.

Le courage, la fidélité, la raison, la confiance et la franchise sont des qualités de Kaliayev : il est courageux « *je le tuerai avec joie* »³², cette phrase prononcée par kaliayev juste avant l'attentat exprime ses sentiments.

Il est aussi Fidele car il ne veut pas livrer ses camarades bien que sa vie dépende de ce qu'il va avouer par rapport à ses collègues, il préfère mourir plutôt que de les trahir. Cet acte signifie trois choses à la fois, la première c'est la fidélité en vers l'organisation, la deuxième est l'amour en vers ses camarades et la dernière le respect des règles de l'organisation.

³⁰Albert Camus, *Les Justes*, Espagne, 1950, Gallimard, P26

³¹Op.cit. P 28

³²Op.cit. P 43

Chaque personne à des défauts et notre personnage Yanek aussi à des défauts qui le caractérisent tels que la faiblesse, le désespoir. La première caractéristique se trouve dans l'acte de ne pas tuer le Grand-duc car il est accompagné de ses deux neveux, la deuxième se trouve chez lui à cause de l'injustice.

Rêveur, il a un grand cœur, cherche à changer la haine par l'amour autant que poète. Ces choses sont souvent présentes chez Kaliayev.

9.2. Dora

9.2.1. Caractéristiques explicite

Caractéristiques	
Identité	Dora Doulebov, femme, jeune, tout le groupe la considère comme leur sœur, en couple avec Yanek
Plan physique	Belle, les yeux tristes, jolie, simple, porte une robe
Plan moral	Heureuse, n'aime pas le déguisement, compréhensive, folle, raisonnable, triste, calme, souriante, elle se souvient souvent de son enfance, amoureuse, souple, pense avec son cœur, avait peur dans des moments.

Plan social	<p>Responsable du matériel dans l'organisation, consacre sa vie à l'organisation, vieille dans cette organisation, ses amis sont : Yanek, Stepan, Voinov, Annenkov.</p> <p>Elle a comme ennemi : le grand-duc</p>
-------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

9.2.2. Caractérisation implicite

Le personnage Dora, est le responsable du matériel dans le groupe, elle est une fille heureuse, joyeuse.

Dora éprouve un sentiment de bonheur au retour de Stepan, un ami qui avait quitté le groupe et qui le rejoint à nouveau : « Quel bonheur Stepan, Trois ans déjà »³³.

Le seul personnage femme dans le texte se caractérise par la simplicité, le calme et la beauté, son ami le chef du groupe Annenkov l'avoue : « comme tu es calme ! ».

La beauté chez Dora existe depuis son enfance « j'étais belle »³⁴.

Ensuite son amour pour Yanek se voit dans le dialogue entre les deux amoureux dans un petit moment avant l'attentat, un discours amoureux se mélange avec des sentiments de tendresse, un amour vers le peuple, vers la vie et le pays. Cet amour qui amène Dora à être sûre de lui de ne pas demander la grâce de tsar et que Yanek peut garder sa décision de mourir avec fierté et ne pas vivre avec la trahison après :

³³ Albert Camus, *Les Justes*, Espagne, 1950, Gallimard, P 15

³⁴Ibid. P 87

Stepan « la décision dépendra du tsar si Yanek demande sa grâce »

Dora « il ne l'a pas demandée »³⁵.

Folle, triste, Dora dans un temps de l'histoire. Une peur qu'elle cherche à cacher pour réussir et pour donner le courage aux autres « (...) j'ai peur. Voilà trois ans que je suis avec vous(...) »³⁶.

Par rapport à la folie, Dora n'est pas vraiment folle mais le fait qu'elle sera seule après la mort de Yanek qui selon elle ne mérite pas cette mort, elle est devenue folle, elle parle de n'importe quoi sans réfléchir à cause de ses douleurs de séparation de son amour.

Comme chaque femme par rapport aux hommes, Dora est une femme compréhensive, raisonnable et logique ; elle comprit ce que dit Yanek car ce dernier est en colère à cause de Stepan comme toujours, donc elle cherche de le calmer, et lui trouver des solutions ou des mots convaincants.

Lorsque Yanek ne tue pas les deux neveux du Grand-duc, une réunion se fait par la participation de tous les membres de groupe, Stepan refuse cet acte en disant qu'il est normal de les tuer car il existe des milliers d'enfants russes qui meurent chaque jour de faim, Dora intervient par ces propos « Yanek accepte de tuer le Grand-duc puisque sa mort peut avancer le temps où les enfants russes ne mourront plus de faim. Cela déjà n'est pas facile. Mais la mort des neveux du Grand-duc n'empêchera aucun enfant de mourir de faim(...) »³⁷.

9.3. Stepan

9.3.1. Caractérisation explicite

Caractéristiques	
Identité	Stepan, homme, jeune, célibataire.

³⁵Ibid. P130

³⁶Ibid. P 49

³⁷Ibid. P 62

Plan physique	
Plan moral	Menteur, hypocrite, surpris, dure, aimable, heureux, aime la vie, jaloux
Plan social	Responsable de groupe dans un moment, ne croît pas en Dieu, européen, ses camarades : Voinov, Annenkov, Dora et Kaliyev. Il a comme ennemi : le grand-duc.

9.3.2. Caractérisation implicite

Stepan est revenu à l'organisation après trois ans, mais il n'a pas changé son caractère, le verbe 'aimer' n'existe pas chez lui « pardonne moi, Dora(...) ou trouverais la force d'aimer ? Il me reste au moins celle de haïr. Cela vaut mieux que de ne rien sentir »³⁸.

La haine, l'hypocrisie, la jalousie caractérisent Stepan. Une haine contre ceux qui entrent dans la révolution, une haine qui est selon lui le chemin qui lui conduira à la réussite et pour la liberté des peuples.

Pour la jalousie Stepan a le sang très chaud, il est très jaloux de Yanek, car ce dernier va faire une chose qui sera inoubliable, une chose qui sera le point de départ d'un changement radical dans la loi royale de la démocratie.

Stepan est dur, lorsqu'il parle, il nous donne l'impression qu'il n'a pas de cœur ni de sentiments de tendresse, et ça se voit dans sa discussion avec Kaliyev : « je suis venu pour tuer un homme, non pour l'aimer ni pour saluer sa déférence »³⁹.

Le personnage de Stepan ne croit pas en Dieu « (...) pour nous qui ne croyons pas à dieu(...) »⁴⁰.

³⁸Op.cit. P 92

³⁹Ibid P 34

⁴⁰Ibid. P 90

« Et si les enfants sont encore là ? Et si la Grande-duchesse accompagne le Grand-duc ? »⁴¹.

Cet extrait tire de la discussion faite entre le membre du groupe dans le moment après l'échec du premier attentat prononcé par Stepan, à travers ces paroles et après la lecture de la discussion complète nous comprenons que le personnage Stepan cherche à donner des obstacles pour ses amis dans le but d'être le seul juste dans le groupe.

Ensuite notre élément perturbateur de l'histoire malgré toutes ces mauvaises caractéristiques il peut être heureux grâce à l'acte de Yanek que Stepan n'aime pas, une joie selon ce qu'il dit pour le peuple et non pas pour lui,

9.4. Annenkov

9.4.1. Caractérisation explicite

Caractéristiques	
Identité	Annenkov, homme
Plan physique	Bonne santé, musclé
Plan moral	Respectueux, a un grand cœur, aime les femmes, heureux, inquiet, a bonne mémoire, aime la vie, correct.
Plan social	Organisateur depuis quatre ans. Riche dans un moment. Ses amis : kaliayev, Dora, Voinov, Stepan Son ennemi : le grand-duc

9.4.2. Caractérisation implicite

⁴¹Ibid. P 67

Annenekov, l'organisateur et le chef de groupe, il passe quatre ans dans l'organisation suit les règles correctement, Annenekov change complètement ses habitudes et ses comportements du passé, il avait laissé le monde des femmes et du vin « (...) Sais-tu que je regrette les jours d'autres fois, la vie brillante, les femmes, le vin ces nuits qui n'en finissaient pas »⁴²

Notre ancien membre dans l'organisation quitte tout cela allant vers un monde plus dur où l'amour n'existe pas. Mais en dépit de cette absence d'amour, le cœur de notre personnage reste en vie. Au contraire de Stepan, Annenekov aime cette vie qui est pleine de dangers, une vie qui lui donne aujourd'hui la joie et peut la remplacer par la mort demain.

En tant que chef Annenekov cherche toujours à protéger ses collègues, donc il est responsable. Cet acte de responsabilité se voit dans le moment où Yanek veut suicide sous les pieds des chevaux de la calèche de Grand-duc avec le lancement de la bombe disant Annenekov : « Non, cela n'est pas nécessaire. Il faudra essayer de fuir. L'organisation a besoin de toi, tu dois te préserver »⁴³.

Malgré que les personnages soient des préparateurs d'attentats, l'acte de suicide avec le lancement de la bombe n'existe pas chez eux, Annenekov réfute l'idée du suicide. C'est ici que Annenekov se présente comme une personne raisonnable, une personne qui pense correctement avant de faire quelque chose, il est aussi une personne qui respecte d'une part ses camarades et pense à eux, et d'une autre part l'organisation et ses règles.

9.5. Voinov

9.5.1. Caractérisation explicite

⁴²Albert Camus, *Les Juste*, Espagne, 1950, Gallimard, P 49

⁴³Ibid. P 31

Caractéristiques	
Identité	Voinov, homme, jeune
Plan physique	Fort de corps
Plan moral	Menteur, Franc, rêveur, faible, joyeux, aime tout le monde, désespéré, avait peur.
Plan social	Dessinateur, croyant. Ses amies : Dora, Kaliyev, Annenkov, et d'autres qui ne sont pas cités. Les ennemis : le Grand-duc et tous les dictateurs.

9.5.2. Caractérisation implicite

Un dessinateur âgé de 20 ans, ses comportements et ses sentiments changent d'un moment à un autre. Il est tantôt franc, fort, joyeux, rêveur et aimable, tantôt faible, menteur et effrayé.

En ce qui concerne les bonnes qualités de Voinov, on peut dire qu'il est une personne franche « je ne pourrai pas la lancer »⁴⁴. Avec toute responsabilité vient après cet acte Voinov décide de dire la vérité malgré que cette vérité peut lui éliminer du groupe.

Dans le premier attentat voinov était fort et courageux selon les propos d'Annenkov : « avant-hier, tu étais joyeux et fort. Lorsque tu es parti, tes yeux brillaient »⁴⁵

⁴⁴Albert Camus, *Les justes*, Espagne, 1950, Gallimard, P 74

⁴⁵Op.cit. P 75

Dans le deuxième attentat le cas se change, Voinov devient une personne faible, cette faiblesse se trouve dans son acte de ne pas lancer la bombe dans la deuxième fois. Selon Voinov la fait d'arriver à la mort et revenir autre fois à la vie est une chose que le cerveau n'accepte pas.

Menteur est notre Voinov dans un moment, il ment disant à ces camarades qu'il est prêt et il a passé une douce nuit se prépare pour le lancement de la bombe du lendemain, mais dans la réalité Voinov ne dort pas toute la nuit à cause de sa peur.

Voinov n'est pas menteur dans la réalité « (...) Je ne m'habitue pas à mentir voilà tout »⁴⁶.

Voinov après qu'il ment dans son réponse en face de son professeur d'université, décide d'être franc tout au long de sa vie, car après cette réponse Voinov était renvoyé de son université.

9.6. Foka

Il s'appelle Foka, vieux, sa fonction est de pendre les condamnés.

Foka est une personne menteuse et hypocrite car il s'est approché de Kaliayev se cachant dans une image d'un prisonnier dans le but de prendre toutes les informations nécessaires sur Kaliayev, ce dernier lui a raconté son histoire tout en gardant le secret de ses camarades.

Dans le texte il n'existe pas beaucoup de renseignements sur ce personnage, il est présent dans un seul acte à travers quatre pages seulement, ces quatre pages sont suffisantes pour donner une image acceptable sur ce personnage.

⁴⁶Op.cit. P 25

9.7. La Grande- duchesse

Chrétienne, la marie du Grand- duc, la Grande-duchesse se trouve directement dans un acte triste après la mort de son mari, c'est pour cette raison on ne peut pas la connaitre vraiment, puisque dans le texte il n'existe pas une description de sa vie dans le mode normal.

Triste, une personne qui n'aime pas rester seule était la Grande-duchesse, la mort de son mari lui rend très triste, cette tristesse selon elle continuera jusqu'à la fin de sa vie.

Parlant avec Kaliayev la Grande-duchesse exprime ses douleurs « je ne peux plus rester seule, Auparavant, si je souffrais, il(le grand-duc pouvait voir ma souffrance, souffrance était bon alors(...) »⁴⁷.

La marie du Grand-duc préfère mourir au lieu de souffrir ou de rester seule sans son mari.

Skouratov, et le Gardien sont aussi des personnages de « Les Justes » mais ils ne sont pas bien caractérisés.

Le premier personnage est le directeur de la police, il est gentil tendre et poli, il rapproche de Kaliayev parlant avec lui gentiment « (...) je vais être franc avec vous. Vous m'intéressez et je vous offre les moyens d'obtenir votre grâce »⁴⁸. Cette politesse se change après une longue discussion entre les deux et sera remplacée par une méchanceté, cette méchanceté se trouve dans l'acte dont Skouratov publie un article dans les journaux dit que Kaliayev avait avoué de la place de ses camarades malgré que la réalité ne dit pas ça, Kaliayev n'avoue pas.

Dans cet acte de méchanceté le policier cherche à changer l'avis de Kaliayev par lui informer que ses camarades lui considèrent comme une personne qui trayeur,

⁴⁷Op.cit. P 114

⁴⁸Albert Camus, *Les Justes*, Espagne, 1950, Gallimard, P 107

mais il utilise la mauvaise méthode. Le policier cherche par toutes les méthodes de changer l'avis de Kaliayev mais ce dernier ne la change pas.

Le Gardien est un autre personnage qui participe dans les actes de la pièce, il est présent dans l'acte où Kaliayev dans la prison, plus précisément dans la discussion fait entre Kaliayev et Foka prononçant que la phrase "moins haut" qui se répète trois fois.

« Moins haut. Moins haut. Je vous laisse parler malgré la consigne, alors parle moins haut. Imite le vieux. Moins haut. Moins haut. Et toi vieux dépêche-toi »⁴⁹

C'est seulement ce qu'il dit le personnage Gardien tout au long de l'histoire dans les pages 98,101 et 102. Ces expressions ne donne aucune image sur ce personnage puisque elles ne contiennent aucun indice sur le côté physique ou psychique de ce personnage.

Signalons qu'il existe deux autres personnages dans le texte qui sont le Grand-duc et ses deux neveux qui ne participent pas aux actions de la pièce et même leurs noms ne sont pas cités dans la liste de distribution.

10. Schéma actanciel

On va prendre comme une quête, l'acte de l'attentat fait par le groupe contre le Grand-duc.

Le sujet sera donc Kaliayev car il est le lanceur de la première bombe et son but est de tuer le Grand-duc russe. Ce dernier sera donc l'objet de la quête faite par le sujet Kaliayev puisque par sa mort Kaliayev atteint son but.

⁴⁹ Albert Camus, *Les Justes*, Espagne, 1950, Gallimard, P 98, 101,102.

Pour le couple destinataire et destinataire on peut dire que le destinataire est Kaliayev parce qu'il est celui qui a lancé la bombe et celui qui a terminé la quête jusqu'à sa mort, la bombe était aussi un destinataire car elle est une sorte de puissance qui pousse le sujet à accomplir son rôle.

Le destinataire sera tout le groupe, Kaliayev et ses amis et même le peuple de la Russie car l'attentat est fait pour tout le monde mais à travers une seule personne qui est Kaliayev.

L'élément adjuvant regroupe les camarades du sujet, mais aussi la bombe, le courage, et la liberté donnés à tout le monde après cet acte.

L'amour du peuple de la Russie, et aussi la relation de Kaliayev avec Dieu sont des choses qui l'aident beaucoup.

L'idée de la vie en rose après l'attentat est aussi un élément qui participe à la réussite de la quête.

Pour les opposants on va citer le personnage Stepan qui est tout au long de l'histoire est un obstacle en face de Kaliayev.

La peur cachée, le désespoir et la tristesse à cause de la mort qui va éloigner Kaliayev de son amour Dora sont des opposants qui vont empêcher le sujet d'atteindre son but.

Donc le personnage théâtral a des spécificités pour le différencier du personnage romanesque, il se trouve dans un cercle de travail dont le premier personnage continue le rôle de deuxième personnage.

Chapitre III

*Constitution du terrorisme/résistance dans
la pièce de Camus*

1. Terrorisme

« Ensemble d'actes de violence (attentat, prise d'otages) commis par une organisation pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système. »⁵⁰

Etymologiquement le mot terrorisme vient du verbe « terroriser » qui signifie : exercer la terreur, utiliser la peur, la violence, l'assassinat pour généralement, un but politique.

Alors, l'acte dans « les justes » est un acte de violence, les personnages sont en train d'organiser un attentat (exercer la terreur), en vue de tuer leur gouverneur. Cependant, l'instabilité et l'insécurité font partie des résultats de cette action mortelle.

L'assassinat est fait volontairement pour, selon eux, faire sortir le monde russe du despotisme et libérer le peuple. Ils partagent entre eux un lexique violent.

Yanek : « *je tue le despotisme* ». ⁵¹

Les personnages veulent démolir la tyrannie en tuant le grand-duc

C'est une action violente qui aboutit à une fin tragique afin de revendiquer les lois humaines. Les exécuteurs de l'attentat seraient des terroristes vu que leur crime a été prémédité. Toutefois, cette action, à leurs yeux justicière donnera naissance à un nouveau monde, les organisateurs pensent beaucoup à cette idée, c'est leur premier et dernier objectif. Ils acceptent d'être des assassins ou des terroristes mais ils croient à la justice et ils veulent être des sauveurs, notamment le personnage kaliayev.

⁵⁰ *Le petit Larousse illustré*, Paris, 1997, p1003

⁵¹ Albert Camus, *Les Justes*, Espagne, 1950 Gallimard, P 42

En revanche, les membres de cette organisation se divisent en deux groupes : les uns ne veulent pas tuer les deux jeunes enfants qui accompagnaient le grand-duc dans la calèche. Or, les autres sont prêts de les sacrifier.

Stepan : « je m'incline donc. Mais je répéterai que la terreur ne convient pas aux délicats. Nous sommes des meurtriers et nous avons choisi de l'être ». ⁵²

Stepan veut affirmer qu'ils sont des terroristes donc ils peuvent même tuer les enfants. Il accepte toute idée qui va vers la mort de leur despote. Il va jusqu'au bout de ses pensées, il oublie tout caractère d'humanité ou de tendresse envers les enfants : il pense à la libération des enfants russes.

L'organisateur kaliayev n'a pas pu lancer la bombe devant les deux jeunes enfants : sa cible est la tyrannie incarnée par le duc. Il veut faire comprendre à tout le monde qu'il engage un combat contre un oppresseur et les enfants sont des innocents. Il défend le peuple russe en donnant l'image d'un meurtrier juste, il ne confond pas entre le tyran et l'innocent, le meurtre sera le châtiment du meurtrier. Or, quel que soit les motifs d'un meurtre, cela restera un acte criminel et terroriste.

La réflexion sur les limites de cette action violente, devient un conflit entre Stepan et Kaliayev. Mais aussi elle met le lecteur dans un débat entre soi-même. Est-il possible de faire tout ce qu'on veut pour satisfaire une haine? Peut-on négliger les sentiments humains pour défendre les êtres humains ?

2. Résistance

Le mot «résistance» est apparu vers le milieu du XIIIe siècle, dans le sens de s'arrêter. Faire obstacle à. S'opposer par la force à une personne qui fait usage de la force dans le domaine de la guerre (moitié du XIVe siècle). Depuis le XVIe siècle, il s'emploie avec une valeur politique appliquant au fait de tenir tête à une autorité établie, à une limitation de sa liberté, et se dit de l'action de faire

⁵² Albert Camus, *Les justes*, Espagne, Gallimard, P 66

obstacle aux desseins de quelqu'un. Ce sens politique a donné, sous la Révolution française, l'expression «Droit de résistance à l'oppression», incluse dans la déclaration des Droits de l'homme (1791).⁵³

Donc, la première chose qu'on doit retenir, c'est que quand on parle de la résistance, on parle de deux pôles qui s'opposent. Le cas même de Kaliayev et ses associés qui manifestent ses désaccords envers l'oppression et la tyrannie représentées par le grand-duc Serge.

Kaliayev : « le tyran devant moi. »⁵⁴

D'abord, Cette expression montre bien le contraste entre les deux personnages. Dans cette perspective, les personnages sentent qu'ils sont responsables de faire un obstacle à la dictature personnifiée par le duc, leur opposant. En effet, ils réfutent l'absolutisme qui, à leurs avis, les renferme dans les mésaventures. Ils rêvent d'une existence meilleure. Par conséquent, cette résistance est bien établie, elle a des objectifs à atteindre, et autres à éviter.

Pour cela, on comprend bien que la résistance vient pour revendiquer les lois, pour se défendre. Les personnages désirent avoir leur liberté. Ils interdisent leur servitude imposée par un dominateur.

L'action résistante se résume dans l'invasion à la bombe contre le grand-duc Serge. Comme Kaliayev est le réalisateur de cette démarche préparée, il paraît l'homme courageux qui a plus souffert de la misère, qui a porté le malheur de son peuple.

3. Les personnages de Camus entre terroristes et résistants

Sont-ils des terroristes ou des résistants ? Question qu'on se pose lorsqu'on veut qualifier les exécutants de l'attentat. Ce sont des personnages qui répartissent les sens de l'amitié et de la responsabilité, chacun réagit de sa façon mais pour un seul but, leur unique et similaire adversaire les met en accord. La

⁵³http://fm-et-societe.fr/files/9913/8625/1337/Terrorisme_resistance_Rabinovitch.pdf le: 17/05/ 2016 (00 :07)

⁵⁴ Albert Camus, *Les justes*, Espagne, Gallimard, P 30

solidarité les encourage à accomplir leur action comme elle les incite à ne plus trahir ou annuler les décisions prédites.

D'abord, la réflexion centrale de la pièce est la justification d'un crime pour un but politique. La première chose bien évidente est que ces personnages qui ont réellement existé, sont convaincus d'être des justiciers, ils ont oublié tout ce qui concerne la terreur ou la violence, ils ne pensent qu'à la liberté du peuple.

Voir ces combattants comme des résistants : ils résistent à un oppresseur, ils projettent leur force contre leur adversaire en pensant écraser le despotisme.

Voir ces soldats comme des terroristes : ils préparent l'attentat contre le grand-duc serge, ils sont prêts à le tuer, ils ont créé une organisation qui va vers l'assassinat, le meurtre était leur moyen pour atteindre leur but.

Alors, des terroristes des uns sont des résistants des autres, le terroriste est toujours l'autre, le résistant est souvent un défenseur, il cherche ses droits et son indépendance cachés derrière un dominant. Les gouverneurs tels que le grand-duc, ou les hommes d'état d'une manière générale, vont certainement signaler la terreur et l'inhumanité de l'attentat accommodé par des terroristes. Or, les peuples vivant sous une puissance illégale, à l'instar du peuple russe, seront fiers de kaliayev et ses compagnons qui ont eu le courage de se situer contre un tyran, un oppresseur, ils les considèrent comme des résistants.

Donc ce n'est plus facile de juger ces personnages qu'ils sont des terroristes ou des résistants. Camus, par ce dilemme-là, place le lecteur dans le monde des interrogations. Il le laisse dans le doute et l'incertitude sur la notion des terroristes parce que les personnages même ne cessent plus de poser des questions sur le sujet du terrorisme, révolution, justice et humanité.

4. Le terroriste dans un univers juste

Cette pièce de théâtre traite plusieurs sujets tels que : la violence, le terrorisme, le sacrifice ainsi que la justice. Elle nous montre la complexité de la relation entre le crime et le pouvoir.

Alors, Le crime effectué dans notre texte, a été représenté sous forme d'un attentat structuré par un ensemble d'organiseurs qui se battent pour un monde plus juste en s'interrogeant sur la légitimité de leur action et sur la notion de justice.

Camus raconte le déroulement de cet acte mortel où le personnage Kaliyev est le personnage principal. La prise de position de ce dernier envers les deux enfants qui accompagnent le grand-duc, a changé son statut comme un bandit ; il a malgré son appartenance au groupe des terroristes, une bienfaisante sensation, il a très bien figuré ce qu'il veut réaliser. Le but même de certains copains du groupe, à l'instar de Dora, qui parle de la justice tout au long du texte, ils veulent que tout lecteur de cette histoire les voie comme « Des Justes ».

Dans le 5^{ème} acte, il se retrouve en prison, Skouratov, le directeur du département de police lui a proposé d'être gracié mais Yanek a refusé, car il veut montrer qu'il a tué pour une idée (vivre dans un monde plus adéquat où personne ne sera prisonnier dans la tyrannie), qu'il soit Juste. Or, s'il accepte cette proposition, il sera considéré comme un assassin et un traître.

« Les Justes » est aussi une pièce d'amour entre kaliyev et Dora, ce jeune couple qui a formulé des expressions romantiques, l'un vers l'autre.

Kalaiyev à Dora : « personne ne t'aimera jamais comme je t'aime. »⁵⁵

Cependant, l'amour de la vie et de la justice dépasse cet amour impossible.

La justice associe les personnages de Camus, ils ont élu la terreur pour instaurer la justice. L'auteur à travers cette histoire, montre les limites de la terreur, le trait où le meurtre devait s'arrêter. Celui qui a pratiqué ces perceptions, est sans doute Kaliyev et ses partisans à cette idée, Lorsqu'il refuse lancer la bombe devant les deux enfants. Il a donné un bon raisonnement en réfléchissant sur les conséquences de l'action.

⁵⁵Albert, camus, *les justes*, paris, édition Gallimard, 1950, p.85

Un tel amour de la justice et un tel amour d'une vie meilleure exposés par Kalaiyev explique qu'il est passé par une vie dure, ce qui rend cette œuvre, avec un fond historique, plus touchante. C'est une histoire qui s'est déroulée en 1905, mais elle s'actualise avec chaque nouvelle lecture car elle porte un message humain, Kaliayev enseigne le courage pour défendre, le sacrifice pour réussir.

De ce fait, ces personnages qui représentent les révolutionnaires russes de 1905, croient beaucoup à leur justice. Et ils attendent plus tard qu'ils soient des justes.

Ce titre donne trois indices :

- Camus, à travers ce choix de titre, semble convaincu par ces personnages et leurs raisons pertinentes dites justes. Le déterminant « Les » est un des déterminants appelés définis, par conséquent, L'auteur l'utilise pour bien définir ces combattants.
- On sent à travers ce titre qu'on est en face à une question, appelle-t-on kaliayev et ses compagnons Les Justes comme les a appelés Camus?

Conclusion générale

Au XX siècle, le monde avait signé une existence de plusieurs oppositions qui ont été apprises sous le nom du terrorisme. Cette notion s'est pratiquement développée et elle a vu de différents types au cours de cette période. C'était l'ère des conflits entre Etats, aboutissant à des guerres civiles où chaque individu présente son idéologie envers l'autre.

En 1905, la Russie a vécu un ensemble de bouleversements politiques et sociaux. C'était une révolution qui tente d'avoir un changement radical du système gouverneur. Le peuple manifeste son refus par des conflits armés représentant une crainte au niveau d'Etat comme au niveau de la société. Cette actualité a été marquée par un attentat violent contre le grand-duc serge.

La littérature a pu trouver une place pour exposer ces événements marquants comme pour donner sa position envers cette terreur soit en dénonçant par une écriture violente, ou en luttant pour rendre hommage à tel ou tel événement. Comme était le cas dans la pièce d'Albert Camus : Les justes.

« Les justes » est une pièce théâtrale qui raconte l'attentat organisé par un groupe de cinq jeunes terroristes appartenant au parti socialiste révolutionnaire, contre le grand-duc serge. L'auteur nous a donné une autre référence à cet acte à travers sa fidélité aux circonstances de l'attentat et aux noms de ses réalisateurs.

L'étude de cette œuvre avait pour but, au début de ce mémoire, de voir comment se manifeste l'image du personnage terroriste tout au long du texte.

Dans un premier temps, nous avons essayé, à partir d'une étude titrologique qui nous a amené à faire appel aux travaux de Claude Duchet et Hoek, d'analyser le titre et de lui donner une signification au plan syntaxique et lexicale en montrant sa relation avec le thème traité dans l'œuvre. L'auteur cible, par ce titre, ses personnages qui représentent les combattants de février 1905. Il les appelle les justes même s'ils sont des terroristes. Par cela, il a donné son point de vue autour de l'acte violent reproduit dans le texte, mais aussi c'est une prise de position autour de l'événement de 1905. Ce jugement très clair nous a conduit à

repenser la cause qui mène Camus à réécrire ce fait réel sous forme d'un texte littéraire.

Ensuite, l'importance du personnage dans toute œuvre littéraire notamment dans notre pièce théâtrale nous a guidé à consacrer tout un chapitre pour étudier et analyser les caractéristiques de chaque personnage. Ce dernier a joué un rôle primordial dans le texte à travers la fraternité, le courage et le bon raisonnement envers les choses prévues et imprévues. Ainsi, c'est avec ce personnage que l'auteur a pu reproduire son texte en influençant le lecteur à lire et relire cette histoire à tout moment. Cet individu, malgré qu'il reste un être en papier, est devenu un élément essentiel dans toute recherche littéraire. S'il n'y a pas de personnage dans le texte, on ne peut pas comprendre le substitut de « Les Justes », et l'auteur ne peut pas nous transmettre sa vision.

En dernier lieu, à travers une étude thématique effectuée sur notre texte, nous avons fait une distinction entre le terrorisme et la résistance pour faire une combinaison entre les recherches accomplies dans les deux premiers chapitres et éclaircir l'expression d'un personnage terroriste/résistant.

Ainsi dans ce chapitre, nous avons pu valider nos hypothèses de départ qui tournent autour du personnage terroriste juste. Ce personnage qui ne cesse de revendiquer ses droits au nom de la justice.

Nous pouvons signaler que cette pièce théâtrale n'est pas seulement un texte à lire mais aussi elle est une interrogation polémique qui tourne autour de la justice et du terrorisme. Quand est-ce que le terrorisme serait un acte juste ? C'est Ce qui a fait d'elle une œuvre universelle et intemporelle.

Bibliographie

Corpus :

CAMUS, Albert, *les justes*, Espagne, Gallimard, 1950.

Ouvrages théoriques:

- ACHOUR, Christiane, REZZOUG, Simone, *convergences critiques*, Alger, OPU, 1990.
- DEJEUX, Jean, *la littérature maghrébine d'expression française*, Tome2, Alger, centre culturel française, 1970.
- JOUVE, Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, puf écriture, boulevard Sain Germain, Paris, Novembre 1998,271 pages.
- MARDIROSSAIN, Claude al. *Le théâtre Français en 50 pièces*, Ellipses/ édition marketing S.A, 1996, Paris, Mars 1996, 224 pages.
- MARTINE, Davide. *Le théâtre*, Belin, Mars 270 pages.
- TOURSEL, Nadine, VASSIVIERE, Jacques, *littérature : textes théoriques et critiques*, Nathan, Paris, 1994.
- UBERSFELD. A *.Lire le théâtre*, Belin, Mars 2008, 190 pages.
- WINTER, Genevieve, *100 fiches sur les mouvements littéraires*, Bréal, 2ème édition, Paris, France, Septembre 2011,255 pages.

Mémoires :

- BELLIROUN Souhila. *Représentation de la mort dans « puisque mon cœur est mort » de Maïssa Bey*, Master II, Université 8 mai 1945, Guelma.
- KEBABSSA Rima. *Etudes des personnages dans la pièce théâtrale « Phèdre »*, Master II, université 8 mai 45, Guelma.
- MAAIZA Amel et OUMEDDOUR Marwa. *le moi terroriste dans « Moi, khaled Kelkal » de salim Bachi* , Master II, université 8 Mai 1945, Guelma, 2015.
- SELMI Imen. *Du roman porte à la pièce théâtrale*, Master II, université 8 mai 45, Guelma.

Sitographie :

- http://www.univ-paris3.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils.LectureFichiergw?ID_FICHER=1272662747871&ID_FICHE=22770&INLINE=FALSE
- <http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm#ixzz2k51YqwBS>
- <http://users.skynet.be/fralica/cours4/reci4lir.htm#pers>
- <http://www.etudes-litteraires.com/forum/topic482-le-theatre-est-un-point-optique-tout-doit-et-peut-sy-reflechir-mais-sous-la-baguette.html>
- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/theatre/>

-<http://www.theatrales.nqam.ca/glossaire.html#personnage>
Etude ; Un personnage De théâtre- Rapport de stage –Edev
-<http://fm-et>
societe.fr/files/9913/8625/1337/Terrorisme_resistance_Rabinovitch.pdf

DICTIONNAIRES :

- LAROUSSE, *Dictionnaire de Français illustré*, Paris, 1997.
- LE ROBERT, *Dictionnaire de Français*, Paris, 2005